

LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X



Symbolisme des Stèles

Discoïdales

Discoïdales

Discoïdales

Au

Pays

Basque

LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JUILLET 2002

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33000 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVII^{ème} siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

1) Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanas.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les

l'Eglise Gallicane

commandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

2) Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

3) La Communion Gallicane

Union des Eglises de tradition catholique - Eglises Soeurs

** Eglise Gallicane - Tradition Apostolique de Gazinet - 4 rue de la Réole - 33000 Bordeaux
Internet: <http://www.gallican.org>

** Rite Catholique-Chrétien d'Eglises Communautaires - 30 Briermoor, Ottawa, Ontario, K1T 3G7, Canada
Internet: http://cciccc.ca/fr/comite_episcopal/rccec/

Les deux Eglises Soeurs ont eu le même évêque au début du siècle, en la personne de Mgr J. René Vilatte, 1854-1929.

Elles poursuivent ce qui a été mis en place par et avec lui, ainsi que par les successeurs, dans l'unité de foi et d'ordre de leurs synodes respectifs.

Pour le Canada, cette unité s'observe dans la Déclaration, dite de Duval, de novembre 1889, dans le Livre de prière, 1^{ère} version en 1886, et dans la succession des conseils synodaux et des évêques, de Mgr Vilatte à Mgr Serge A., Thériault, en passant par Mgr Casimir Durand (1926) et Mgr O'Neill Côté (1974).

Pour la France, cette unité s'observe dans la Profession de Foi de Gazinet dont une première ébauche est éditée vers 1930 avant la version définitive de 1945, et dans la succession épiscopale qui va de Mgr Vilatte à Mgr Thierry Teyssot, en passant par Mgr Giraud (1911), Mgr Jalbert-Ville (1950), Mgr d'Eschevannes (1966) et Mgr Patrick Truchemotte (1975).

Les Eglises-soeurs de la Communion Gallicane sont aussi membres du **Conseil International des Eglises Communautaires**,

<http://www.ICCC.i-go.to/>

qui est membre du **Conseil Oecuménique des Eglises**.

<http://www.wcc-coe.org/>

Editorial

La période des vacances étant propice aux voyages et à la découverte, ce numéro de juillet du Gallican vous invite à un pèlerinage surprenant en Pays Basque. Vous y découvrirez la signification étrange des signes mystérieux sculptés sur les stèles monolithes (discoïdales) des cimetières du Pays Basque.

Toujours dans le registre des voyages insolites - et si vous vous sentez l'âme d'un explorateur - vous pourrez également entrer dans la contemplation des univers étranges évoqués par Jésus à travers l'expression: Royaume des cieux.

Vous avez pris la peine de répondre à notre questionnaire sur le thème de la bioéthique - joint au dernier numéro d'avril - vous pourrez lire ici l'ensemble de vos réponses, pertinentes et éclectiques. Gageons qu'elles nourriront notre débat. La réponse à la dernière question et votre opinion générale seront publiées dans le prochain numéro d'octobre.

La place manque dans cette édition pour publier toutes les photos des baptêmes et des mariages qui ont été célébrés en mai-juin dans nos paroisses. Nous y reviendrons en octobre.

D'ores et déjà nous pouvons écrire que cette période a battu un record pour ces célébrations. Est-ce l'éclosion d'une tendance, d'un retour à la Foi ? Il est bien sur trop tôt pour le dire, mais là aussi nous en reparlerons dans le prochain numéro du journal.

En attendant: !!! Bonnes vacances à toutes et à tous !!!

T. TEYSSOT

Sommaire

1 Symbolisme des Stèles
Discoïdales en
Pays Basque

2 Le Royaume des
Cieux

3 Réponses
Bioéthique

Symbolisme

des Stèles Discoïdales

en Pays Basque

Le promeneur en visite au Pays Basque s'étonne parfois de découvrir de ci, de là, d'étranges monuments appelés: discoïdales. Ces lourdes stèles en granit composées d'un socle de forme généralement trapézoïdale, surmonté d'un disque, se rencontrent habituellement dans les cimetières, mais pas toujours...

Elles ne correspondent pas forcément à des tombes. Elles seraient l'héritage d'une pratique très ancienne antérieure à l'apport du christianisme.

Surtout, les dessins gravés sur le disque font appel à un symbolisme d'une très grande richesse.

Incontestablement, leurs auteurs étaient experts dans cette forme de langage. Nous nous proposons, à travers cet article, de vous guider dans la découverte des symboles émanant du tracé mystérieux de ces pierres d'exception.

LA DISCOÏDALE DE LA SAGESSE

A Suhescun, se trouve une stèle au tracé remarquable. Selon la légende le roi Salomon lui-même en aurait gravé les symboles. Les deux triangles impénétrés représentent une figure bien connue des portiers et autres symbolistes appelée: "**Sceau de Salomon**". Rappelons cette signification à nos lecteurs:

La Trinité divine d'un côté (Père, Fils et Esprit-Saint) - représentée par le triangle avec la pointe en bas - descend dans la trinité humaine (corps, âme

et esprit). L'équilibre entre les deux courants apporte l'état de sagesse, de paix, de bonheur.

Autrement dit trop près du feu l'on se brûle, trop loin du feu l'on se gèle. Le mal est relatif, le feu est bon; c'est la position de l'être humain par rapport à la voie d'équilibre qui est souvent déplacée.

Tirillé entre deux forces contraires, le trop et le trop peu, l'être humain avance péniblement, avec la souffrance qui en résulte.

Le trop peu empêche l'homme d'avancer. Il est l'ennemi du progrès, avare et sec de coeur il empêche les blés et les idées de germer, retarde les pendules, fait ralentir les coeurs, rend poltron au moment du témoignage.

Le trop, par contre, incite l'être humain à toujours courir, veut lui faire construire des tours de Babel, précipiter les découvertes et les utiliser sans songer aux conséquences, transformer les arbres en forêts touffues et inextricables où l'homme ne peut plus avancer. Il fait battre les coeurs à se rompre et rend téméraire jusqu'à la destruction.

Entre ces deux forces contraires se trouve la voie chrétienne. C'est aussi la loi du Yin et du Yang du continent asiatique, la vieille philosophie des religions orientales.



Mais sur le sceau de Salomon de la discoïdale de Suhescun des feuilles ont poussé à chaque écoinçon... Elles représentent une nouvelle forme de Sagesse. Le courant de grâce apporté par Jésus-Christ symbolise ce nouvel apport qui se présente - non plus par six - mais par douze côtés: les douze apôtres et les douze piliers de la Jérusalem céleste telle qu'elle est décrite dans le livre de l'Apocalypse.

Enfin la croix centrée à l'intérieur du sceau de Salomon représente bien le point d'équilibre à atteindre, ce chemin de la perfection qu'est la voie chrétienne.

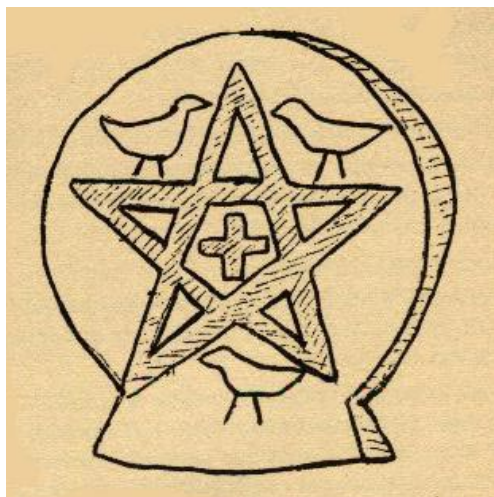
LE PENTALPHA D'AÏNHICE

A Aïnhice, il désigne une discoïdale sur laquelle est sculpté l'antique symbole de la connaissance: l'étoile à cinq branches. Elle représente la quintessence, de quinte (ou pente en latin) = cinquième essence, c'est à dire ce qui est essentiel à savoir.

Dans l'Évangile cette étoile guida les mages en indiquant le chemin du Salut, celui du nouveau-né de l'humble crèche de Bethléem. Aux origines de l'humanité par contre, elle symbolise le péché originel. Pourquoi la pomme représente-t-elle le fruit de la connaissance du bien et du mal ? Coupée en deux ses pépins dessinent une étoile... à cinq branches...

Remarquons sur la discoïdale d'Aïnhice que l'étoile est centrée d'une croix. Ceci afin de bien symboliser que le chemin du Salut passe par la connaissance (la rencontre) de Jésus-Christ, comme pour les rois mages.

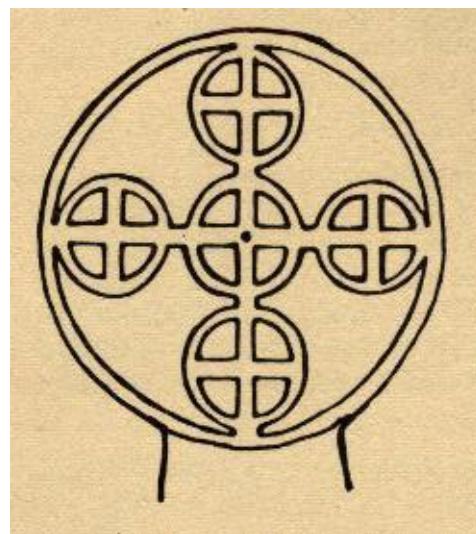
Enfin les trois oiseaux symbolisent les anges du ciel envoyés par la Trinité divine pour guider et protéger l'être humain dans sa quête ici-bas.



RITUEL D'EXORCISME

Au musée basque de Bayonne se trouve exposée une curieuse stèle discoïdale dont le mystérieux tracé évoque une sorte de "souricière à entité démoniaque". Ne riez pas ! Les Évangiles nous content qu'à maintes reprises Jésus a lutté contre ces forces mauvaises, avec succès d'ailleurs. Les sages qui ont fixé le tracé des discoïdales du Pays Basque avaient - nous semble-t-il - une connaissance certaine du danger de ces forces obscures et ténébreuses.

Le livre du prophète Isaïe nous révèle que la plupart de ces esprits malfaisants se trouvent dans ce que son auteur appelle le firmament, c'est à dire sous le premier ciel atmosphérique et sidéral qui se trouve au-dessus de nos têtes, ce que l'Apôtre Paul reprend dans son épître aux Ephésiens (Eph. 6,12). Mais laissons de côté la théologie du mystère des sept cieux - que nous retrouverons dans l'article suivant - pour nous intéresser au curieux tracé de cette discoïdale.



Ces cinq cercles portent chacun une croix. Lorsqu'un objet maléficiel est placé au centre, l'exorciste ordonne à la force démoniaque de se dégager. Cette force va se répandre sur la croix centrale mais ne pourra y demeurer, car la croix la brûlera. Elle se dirigera donc sur l'une des quatre branches du piège, mais elle sera toujours sur une croix. Et en tournant sur les cercles elle retombera fatalement sur une croix. Une fois qu'elle sera épuisée de tourner comme un écureuil en roue elle quittera ce monde et passera sur un autre plan.

Le tracé de cette discoïdale est remarquable de sagesse. Les archives des presbytères de cam-

pagne évoquent souvent - dans un passé pas si reculé que ça - les méthodes des sorciers qui, (selon les mémoires du curé d'Arette en 1671 et une monographie manuscrite de la paroisse d'Argelès vers 1890), "*donnent des maladies de langueur en fourrant dans les matelas, oreillers ou lits de plumes des figures de serpents, couronnes, coeurs, bras, jambes, etc... constituées de plumes entrelacées ou fichées dans de l'argile ou de la cire avec tant d'art qu'il est presque impossible de les défaire et le seul moyen de guérir consiste à faire brûler ces figures.*"

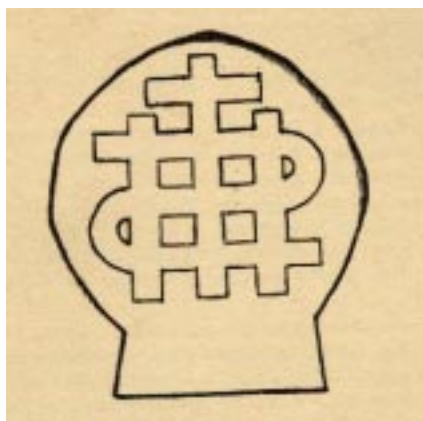
Les sages qui ont sculpté le tracé de la discoïdale du musée basque de Bayonne avaient une profonde connaissance des leçons de l'Évangile. En effet, jamais l'on ne doit brûler ces boules de plumes ! Il est préférable de les exorciser. Le feu ne fait que libérer les forces malignes attachées qui vont aussitôt chercher d'autres complices infernales pour revenir en nombre. En (Luc 11,26) Jésus a bien parlé d'un démon qui, chassé, revenait avec sept autres esprits pires que lui...

LA DISCOÏDALE DE SOURAÏDE

Elle nous permet de retrouver le signe du calvaire: au centre la croix, l'arbre de vie pour tout chrétien; le bon larron est symbolisé par la croix à traverse droite, le mauvais par la traverse à la croix recourbée.

Le Serpent, le Satan s'enroule autour de l'arbre de la connaissance du bien et du mal du jardin d'Eden. Il est symbolisé par la lettre "S", mais inversée. Pour ceux qui ont atteint le Royaume, le "S" reprend sa vraie position, c'est le "S" de Sauveur, de Salut... C'est le Serpent d'Airain que fit poser sur une croix Moïse dans le désert pour que ceux qui le contemplent reviennent à la vie (Nombres 21,9); c'est bien sur - Jésus, sur la croix.

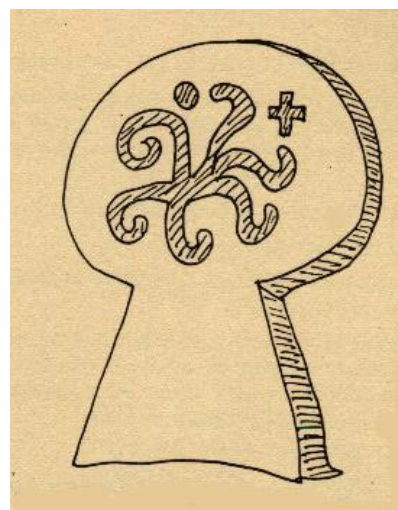
La forme d'échiquier de cette discoïdale a aussi son symbolisme. Les multiples croisillons indiquent la marche de la vie humaine dans les cases d'un incessant combat.



LA DISCOÏDALE D'ANETO

Ce dessin est la réplique d'une tombe couchée, près du pic Aneto. Un regard superficiel imaginerait une grosse pieuvre. Le symboliste y verra le mouvement de la vie, la rotation des astres, la vie cellulaire se développant à partir de la première cellule.

Il remarquera en haut et à gauche le point, vraisemblablement le point de départ de la Création. Plus loin à droite ses yeux s'arrêteront sur la croix, symbole d'achèvement pour le chrétien, croisement de deux routes, don du Christ, grand carrefour de l'unité.



DE NOMBREUSES QUESTIONS

Que de mystères en étudiant les dessins étranges sculptés sur les stèles discoïdales du pays basque; d'où viennent-elles, qui étaient leurs auteurs ?

Selon certains érudits les stèles seraient l'héritage d'une ancienne pratique en usage en Europe bien avant la christianisation, avec la stèle monolithe fichée en terre, verticalement, à la tête du mort; un mort que l'on enterre traditionnellement face au soleil levant, avec les pieds vers l'est. Remarquons leur aspect anthropomorphe, c'est à dire le rappel de la forme humaine: le disque symbolise la tête et le socle le corps. Pour d'autres auteurs, les stèles discoïdales seraient un monument cosmique: le disque représenterait le soleil et le socle la terre. Pour d'autres encore, elles seraient des émetteurs de cette force méconnue qui émane d'un tracé.

Peu importe au fond, il y a certainement du vrai dans chacune de ces théories. Mais considérer

les stèles discoïdales comme de simples éléments d'ornementation funéraire serait très réducteur. La richesse du langage symbolique de leur tracé laisse penser que leurs auteurs vivaient au Moyen-Age, époque à laquelle le symbolisme était une forme de langage courant; en témoignent d'ailleurs toutes les sculptures de nos cathédrales. Notons aussi que les églises romanes - comme les cathédrales - sont toujours orientées à l'est, comme la prière des chrétiens à cette époque, car l'orient symbolise la montée du soleil spirituel qu'est le Christ.

Notre époque moderne et rationnelle a perdu de vue toutes ces réalités. Dans la plupart des Eglises et des séminaires par exemple, lorsqu'on forme et ordonne un prêtre on ne l'instruit plus du symbolisme chrétien et on ne lui confère plus l'Ordre mineur de portier. L'Eglise Gallicane fait partie des rares Eglises chrétiennes à avoir conservé l'enseignement du symbolisme et la célébration de l'ordination portoriale; nous y sommes attachés. Jésus parlait en parabole. Une phrase peut être mal traduite, mais la valeur d'un symbole demeure.

D'où viennent les basques ? Encore une autre énigme; des études génétiques récentes ont révélé que les européens de l'Ouest sont génétiquement proches les uns des autres, à deux exceptions près: les lapons (qui seraient d'origine mongole), et les basques. Cette singularité du peuple basque laisse supposer une grande ancienneté dans l'Europe occidentale. Selon certaines sources des sortes de druides seraient jadis venus de l'océan, il y a de cela plusieurs millénaires. Par la suite le christianisme aurait marqué de son sceau leurs rites païens. Les discoïdales du pays basque sont donc loin d'avoir livré tous leurs secrets.

LE ROYAUME DES CIEUX

Si le Symbole de la Foi (*Credo*) évoque l'Incarnation du Fils de Dieu en termes de descente ("*est descendu des cieux*"), le même texte fait apparaître la remontée du Seigneur: "*Et il est monté au ciel*"; ce que les Eglises chrétiennes célèbrent à travers la fête de l'Ascension.

De cet événement repérable dans l'Histoire (il est en effet mentionné au premier chapitre du livre

des Actes des Apôtres) nous savons peu de choses, sinon qu'il eut lieu quarante jours après Pâques. Jésus fut élevé au ciel et une nuée le déroba sous les yeux ébahis de ses disciples (Actes 1,9).

Que se passa-t-il ensuite pour le Seigneur ? Si l'on excepte le livre de "*l'Ascension d'Isaïe*", peu de textes abordent le sujet. Cet ouvrage, en grand honneur parmi les communautés chrétiennes du IIème au IVème siècle après Jésus-Christ, occupe une place non négligeable dans la littérature sacrée des débuts du christianisme. Parce qu'il évoque l'Ascension du Seigneur à travers les hauteurs étagées et hiérarchisées de sept mystérieux cieux invisibles - nombre symbolique s'il en est - ce livre mérite notre attention. Mais que sait-on de ces réalités qui sont à des infinis de ce que peuvent percevoir nos sens ?

UN PLURIEL FASCINANT

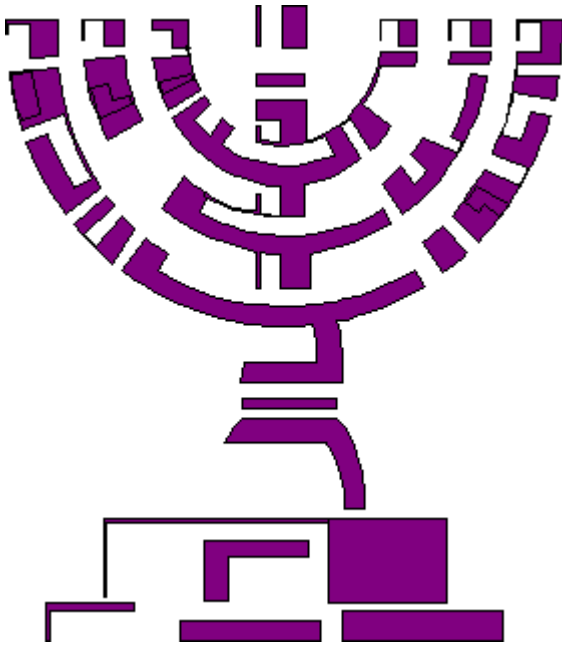
Remarquons tout d'abord qu'en hébreu ciel se dit et s'écrit toujours au pluriel: - sâmayin; les cieux. Et Jésus a maintes fois - dans les Evangiles - parlé du royaume de son Père, qu'il appelle: "*royaume des cieux*"... La plupart des paraboles du Seigneur commencent d'ailleurs ainsi: "*le royaume des cieux est comparable à...*" Comment en effet définir et mettre en équation l'indéfinissable, pour les êtres limités que nous sommes ? Alors Jésus utilise le langage des paraboles. Parfois il se veut très direct et beaucoup plus clair: "*il y a beaucoup de demeures dans le royaume de mon Père*" (Jean 14,2).

Par ce pluriel de "cieux", l'univers biblique suggère des **hauteurs étagées, hiérarchisées, une vie abondante, extrêmement diverse, une activité intense**. Dans d'autres cultures on ne conçoit le ciel que comme une sorte d'enveloppe, comme le revêtement du monde terrestre. Pour le peuple de la Bible, les cieux sont tout autre chose qu'un plafond ou un décor étendus sur l'agitation des hommes.

La physique moderne a depuis longtemps émis l'hypothèse d'univers parallèles au nôtre, c'est à dire de continuum spatio-temporels différents se trouvant sur ce qu'on pourrait appeler d'autres "longueurs d'ondes". Que sont les habitants de la cinquième, de la sixième, de la septième, voire de la huitième dimension ? Là où la physique n'est pas encore en mesure d'apporter de réponse la théologie et la mystique ont déjà balisé le terrain.

DESCENTE AUX ENFERS

Un célèbre Père de l'Eglise du II^{ème} siècle - l'évêque de Lyon Saint Irénée - affirme: *"Le monde se compose de sept cieus. Y habitent les Vertus, les Anges et les Archanges; ils remplissent les fonctions du culte envers le Dieu bon et créateur de tout. C'est pourquoi est abondante l'habitation de l'esprit de Dieu. Le prophète Isaïe (Isaïe 11,2) énumère sept formes de son culte qui ont reposé sur le Fils de Dieu, le Verbe, au moment de son Incarnation. La première est la Sagesse: elle contient toutes les autres. Moïse en a donné le modèle dans son candélabre à sept branches."* (Démonstration Apostolique 12,761)



Ces lignes patristiques lèvent le coin du voile sur des horizons d'une grande richesse. Mais les révélations de Saint Paul sur le troisième ciel que l'Apôtre appelle déjà paradis (2 Corinthiens 12, 2-4), et qui serait le séjour des bienheureux dans l'attente de la parousie (retour du Christ) et du jugement final de l'Humanité sont aussi éloquents.

Immédiatement après sa résurrection, lors du matin de Pâques, Jésus affirme à Marie-Madeleine qu'il n'est pas encore remonté auprès de son Père (Jean 20,17). Pourtant, le vendredi, lors de son agonie au calvaire, Jésus déclare au bon larron: *"Dès ce soir tu seras avec moi dans le paradis"* (Luc 23,43). Le Seigneur est donc allé au moins jusqu'au troisième ciel avant sa résurrection, mais le retour au-dessus du septième ciel où *"il siège à la droite du Père"* (article du Credo) ne s'accomplira que lors de son Ascension, soit quarante jours après Pâques. Jésus ressuscité avait besoin de donner à ses disciples maintes occasions de le revoir, ceci afin de nourrir leur Foi en sa résurrection d'entre les morts.

Si Jésus est monté jusqu'au paradis du troisième ciel avant de ressusciter, il est aussi *"descendu aux enfers"* (article du Credo). La première épître de Saint Pierre nous révèle que Jésus *"est allé prêcher aux esprits en prison, qui avaient désobéi jadis, lorsque temporisait la patience divine, aux jours de Noé"* (1 Pierre 3, 19-20) - *"Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit"* (1 Pierre 4,6). La visite du Christ dans ces enfers a ainsi pour but de libérer les âmes des captifs, pour les emmener vers les régions supérieures des cieus invisibles. Le Salut apporté par le Christ s'étend donc au-delà des portes de la mort. On peut encore associer à ce séjour ténébreux le terme de *"purgatoire"*, forgé par l'Eglise d'Occident à une époque récente.

Si l'Eglise admet et recommande la prière pour les défunts, dans l'attente du jugement dernier, c'est qu'elle croit - à la lumière de l'article du Credo sur la *"descente aux enfers"* du Seigneur - que l'être humain peut encore évoluer, se transformer, pour atteindre sans doute, et avec la grâce divine, cette *"pleine stature du Christ"* dont parle l'apôtre Paul dans son épître aux Ephésiens (4,13). C'est le sens des messes qui sont célébrées pour nos défunts, afin qu'ils puissent grandir et s'élever dans les cieus invisibles, pour accéder finalement au séjour des bienheureux; rejoindre ce que l'apôtre Paul appelle le paradis où troisième ciel. La messe de la Toussaint célébrée le premier novembre est une action de grâce et de remerciement pour la multitude des justes présents en paradis. Par contre le jour des morts, c'est à dire le deux novembre, l'Eglise prie pour les âmes en peine de l'au-delà, du purgatoire, c'est à dire ceux et celles qui n'ont pas encore rejoint le paradis.

La pensée théologique dirigée dans un tel sens nous éloigne des notions où ceux qui sont morts dormiraient dans une espèce d'inconscience. Non ! Les morts de l'Ancien Testament ont pu voir le jour où Jésus est venu: *"Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui"* (Jean 8,56). Ils ont dialogué avec lui: *"Élie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus"* (Marc 9,4). Dans ces textes, l'Eglise puise un renforcement de sa certitude en la *"communion des saints"*, certitude qui est d'ailleurs celle d'une autre affirmation du Credo des Apôtres avec le fameux article sur la *"descente aux enfers"*.

Le mot enfer vient du latin infernus, c'est à dire "d'en bas". Il correspond à ce que les hébreux appelaient "shéol", c'est à dire le royaume des morts, domaine où régnait l'obscurité, pas la lumière. On est loin du Paradis du troisième ciel, et ce n'est pas encore l'Abîme, qui est le domaine des anges réprouvés. En (Luc 8,31), lorsque Jésus exorcise le possédé avec sa légion de démon, ceux-ci supplient le Seigneur de ne pas les renvoyer dans l'Abîme. Avec la permission de Jésus, ils entrent dans un troupeau de cochons qui se précipite ensuite dans la mer ! Pourquoi Jésus ne les renvoie-t-il pas dans l'Abîme ? Pourquoi peuvent-ils infester le troupeau de cochons ? Il nous faut rester sur des suppositions. Remarquons tout de même que dans la tradition biblique le cochon est considéré comme un animal impur. Peut-on imaginer un "geste de miséricorde" du Seigneur - dans ce cas précis - pour les démons qui le supplient ?

Qu'est-ce que l'Abîme ? Le séjour où seront enfermés les démons après le jugement final de l'humanité. Il est aussi à remarquer que lors de sa descente aux enfers, Jésus ne descend pas dans le gouffre abyssal. Il s'arrête juste à ses portes: "Après avoir traversé tous les cieux, le firmament et ce monde, je vois le Verbe descendre jusqu'auprès de l'ange qui est dans le schéol et se transformer selon la forme des anges qui sont dans le schéol" "Ascension d'Isaïe 10,8-10). Le Seigneur s'arrête donc avant l'Abîme.

Sous le premier ciel atmosphérique et sidéral, celui que nous apercevons en levant les yeux, le firmament pose la limite que ne peuvent franchir les anges déchus: "Et je le vis lorsqu'il arriva au firmament où habite le prince de ce monde" (Ascension d'Isaïe 10,29).

L'expression "prince de ce monde" est aussi utilisée par Jésus - dans l'Evangile de Jean - pour

désigner l'antique adversaire de la race humaine, le Satan (Jean 12,31 et 16,11). Il ne faut donc pas sous-estimer la puissance du mal ici-bas, l'actualité nous le démontre tous les jours. Le monde terrestre où nous naissons et existons dans le péché, est infesté par les innombrables puissances sous-ciel de Satan (Apocalypse 12, 7-9). L'Apôtre Paul nous révèle dans son épître aux Ephésiens que l'air est le domaine des démons: "Revêtez l'armure de Dieu pour pouvoir résister aux manoeuvres du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que vous avez à lutter, mais contre les puissances de l'air" (Ephésiens 6, 11-12).

Fort heureusement, l'action des forces du mal est salutairement contrebalancée par l'oeuvre des puissances angéliques favorables à l'être humain, ce que Jésus explique dans la parabole du bon grain et de l'ivraie. Dans le coeur de l'homme, comme dans son corps marqué par la ma-

ladie, le combat du bien et du mal se déroule à travers une lutte qui s'achève en général à la mort. La crucifixion du Seigneur et sa descente aux enfers en sont un signe.

LE SIGNE DU BAPTÊME

Puisque le Fils de Dieu est venu apporter le Salut à l'Humanité, il nous importe d'être attentifs aux moyens de grâce offerts à l'être humain. Le premier nous le savons est l'amour, qui permet d'oeuvrer en faisant du bien à son prochain. C'est d'ailleurs le grand commandement du Dieu Sauveur, que nous nous aimions les uns les autres. Il y a aussi le signe du baptême, là aussi l'Evangile nous révèle l'importance gigantesque de ce sacrement: "Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint il

Trinité Divine



Purgatoire ?

*ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jean 3,5). Il ne faut donc pas, en tardant à faire baptiser un enfant qui vient de naître, l'exposer à mourir sans avoir reçu ce sacrement. La tradition de l'Eglise, unanime pendant près de vingt siècles, veut qu'il **soit baptisé le plus vite possible.***

On a dans le passé - au sein de l'Eglise d'Occident - longtemps parlé des "limbes", pour évoquer le séjour des enfants morts sans le baptême. Où se situe cette dimension ? Qu'en savons-nous ? Pas grand chose il est vrai. Mais si la tradition ecclésiale a introduit une distinction entre les termes limbes et purgatoire, c'est que le "séjour" des limbes est certainement plus "doux", en tout cas qu'il se situe par delà la barrière du firmament, cette limite que les forces démoniaques ne peuvent franchir. S'agit-il du premier ou du deuxième ciel ? L'Eglise terrestre n'est pas en mesure d'offrir une réponse.

Le livre de l'Ascension d'Isaïe évoque les anges portiers de chaque ciel à qui il faut remettre ses "passeports" pour accéder à une nouvelle dimension céleste. Le baptême constitue-t-il l'un de ces passeports ? Oui sans doute, mais en partie seulement. Sans la foi, l'espérance et l'amour que serait l'être humain ? Enfin il y a la grâce, et cette affirmation de Jésus que: *"Rien n'est impossible à Dieu" (Luc 1,37).*

Autrement dit, le mystère de la destinée future de l'être humain par delà les portes de cette vie terrestre est avant tout entre les mains du Seigneur: *"Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis - disait Jésus à ses apôtres - mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux" (Luc 10,20).*

AU PLUS HAUT DES CIEUX

Parmi les défunts du troisième ciel (paradis) il semble également que certains peuvent - en raison de leur sainteté ou d'une permission spéciale donnée par le Seigneur - monter beaucoup plus haut: *"Je me réjouis d'une grande joie parce que ceux qui aiment le Très-Haut et Son Bien-Aimé monteront dans le septième ciel à leur fin dernière, par Gabriel, l'ange de l'Esprit-Saint" (Ascension d'Isaïe 7,23) - "Quand je fus au septième ciel, un des anges qui se tiennent là me montra des livres et les ouvrit. Les livres n'étaient pas écrits à la manière de ceux de ce monde. Il me les donna, et j'y lus: les actes des enfants d'Israël étaient écrits, et aussi les actes de ceux que tu ne*

connais pas. En vérité, dis-je, il n'y a rien de ce qui se fait dans le monde qui soit caché au septième ciel" (Ascension d'Isaïe 9, 22-23).

Par-delà le septième ciel, les yeux de notre prière peuvent encore contempler la "demeure" divine, là où Jésus siège "à la droite du Père" (pour reprendre la célèbre expression du Credo). Enfin n'oublions pas Marie, "Mère de Dieu" (selon le titre donné par le concile oecuménique d'Ephèse en 431), dans toute sa gloire revêtue à l'Assomption, elle qui se tient au-dessus des anges les plus élevés, "reine des anges" proclame la liturgie de l'Eglise d'Occident (tradition catholique), *"plus vénérable que les chérubins et plus glorieuse incomparablement que les séraphins"* chante l'Eglise d'Orient (tradition orthodoxe).

Beaucoup reste encore à écrire sur le thème des sept cieux, nous y reviendrons certainement dans de prochains articles de notre revue "Le Gallican", avec une étude approfondie de la mission du monde angélique sur la terre et à travers le cosmos tout entier. A suivre donc...

Monseigneur Thierry Teyssot

RÉPONSES

BIOÉTHIQUE

Suite à notre consultation sur la bioéthique - thème abordé dans le précédent numéro d'avril du Gallican - voici quelques unes des réponses qui sont parvenues à la rédaction du journal. Nous espérons que cela contribuera à nourrir votre réflexion. Nous y reviendrons à travers le prochain numéro d'octobre - notamment la question de la recherche sur les cellules souches adultes - et votre opinion en général sur les questions de bioéthique.

Grand merci à tous ceux et celles qui ont pris sur leur temps libre pour répondre au questionnaire !

Question numéro un: Etes-vous favorable au principe du "clonage à visée thérapeutique" ?

** Vos réponses:

- "Il conduit à créer des embryons hu-

mains en vue de servir de matériau scientifique. Il rend, malgré l'interdit, matériellement possible le clonage reproductif. Il risque de conduire à des trafics d'ovocytes: donneuses d'ovules rémunérées."

- "Si le clonage thérapeutique se fait à partir d'embryons humains il y a un non respect de la vie. Si l'on fabrique un embryon en vue de servir de "pièces de rechanges" il peut y avoir des effets ou des résultats imprévisibles."

- "Bon nombre de maladies sont aujourd'hui traitées par des transplantations d'organes (reins - coeur -poumon - foie) ou de partie d'organes, cellules de cerveau de la maladie de Parkinson ou de peau pour les grands brûlés. Cependant les différences qui existent entre donneur et receveur entraînent parfois le rejet du greffon et obligent à un traitement immunosuppresseur à vie. C'est un risque qui disparaîtrait si l'on avait recours au clonage, car il y aurait compatibilité parfaite de greffe."

- "Quand on donne comme le doigt, on en prend comme le bras et tout le corps y passe. La première cigarette fumée appelle très souvent la paquet. Il y aura des dérapages illégaux avec la possibilité de prolonger la vie artificiellement pour les "grosses têtes" au compte bancaire encore plus gros."

- "Il semblerait que dans ce cas l'embryon obtenu "in vitro" ne servirait qu'à former des tissus ou des organes en vue du traitement de maladies incurables actuellement. Dans cet encadrement le principe pourrait se défendre. Mais quel chercheur, même honnête, limitera ses ambitions à cet encadrement ?"

- "Je suis favorable aux recherches sur l'ADN, sur le développement à partir de cellules souches pour soigner le cancer ou autres, mais pas sur un être viable."

- "On a pas le droit de tout se permettre au nom de la science."

- "A mon sens, il y a d'autres possibilités de vaincre les maladies, mais il faudrait que la science et la médecine traditionnelle collaborent avec les médecines parallèles. Dieu a mis à notre disposition dans la nature et de part ses envoyés tout ce qu'il nous faut pour vaincre toutes les maladies. Nos scientifiques devraient faire preuve de plus d'humilité, et ne pas s'appuyer que sur leur "savoir".

- "C'est un rideau de fumée, nul ne peut affirmer aujourd'hui qu'il n'y aura pas de dérapage demain. Mieux vaut promouvoir le don d'organes, si mal organisé (même peu connu) en France".

- "Oui sous certaines conditions et selon des cas spécifiques (couples stériles, greffes d'organes), certaines maladies incurables comme la myopathie, etc".

- "A mon sens, il y a lieu de laisser subsister un peu de la sélection naturelle. On finira bien par trouver de nouveaux moyens médicaux, sans explorer et singer la nature humaine."

- "Il est inconcevable de produire un être humain comme on produit un médicament pour servir de "matière première" à un autre être humain. De plus le clonage à visée thérapeutique est la porte ouverte au clonage reproductif. Ces perspectives sont proprement terrifiantes".

- "Chaque être humain est tenu de prendre lui-même sa propre décision, il lui faut choisir entre le oui et le non, le jour et la nuit, entre l'ascension vers les hauteurs lumineuses ou la chute. Ceci de façon définitive et irrévocable, sans possibilité de revenir ultérieurement sur sa décision (même à visée thérapeutique)".

Question numéro deux: Acceptez-vous le principe de la recherche sur les embryons dits "surnuméraires" tel que souhaité par le projet de loi française du 22 janvier 2002 ?

**** Vos réponses:**

- "Ces embryons surnuméraires représentent un départ de vie. Implantés, ils donneraient cette vie que nous devons respecter."

- "Si cela est orienté dans un but uniquement thérapeutique et que celui-ci soit profitable à tout le monde et non réservé à certaines classes si je me réfère à la 1ère question, le nombre d'organes disponibles à la greffe est moins bien important que celui des patients qui les attendent. Donc, pour contourner à cette pénurie, pourquoi ne pas envisager la fabrication de greffe à partir de cellules embryonnaires humaines issues d'embryon dits "surnuméraires" ?

- "Une fois ce projet accepté et voté nous arriverons à plus ou moins long terme au clonage reproductif. La porte est très largement ouverte pour faire toutes les expériences nécessaires à performer le clone."

- "Qu'un embryon "normal" serve à un projet parental à la rigueur! oui, mais que l'on puisse disposer à sa guise des "surplus" c'est bien ouvrir la voie à n'importe quel excès! surtout la création d'une espèce et surtout d'une race "génie" Hitler n'avait pas d'autres ambitions et ga-

geons que s'il en avait eu les moyens il n'aurait pas eu de scrupules."

- "Il ne faut pas aller contre la nature, c'est dangereux et immoral."

- "Accepter cette loi, c'est accepter le clonage dans son ensemble, pour arriver aux mêmes fins sous une autre forme."

- "Elle rejoint celle du Président de la République qui permet trois conditions:

Que les couples à l'origine de ces embryons aient décidé de les remettre à la recherche.

Qu'aucun de ces embryons ne soit ensuite réimplanté.

Que ces recherches soient seulement autorisées pendant une période limitée, au terme de laquelle le législateur se prononcerait à nouveau."

- "Une grande et dangereuse instabilité pour plus tard, dans le genre humain."

- "Cette recherche relève de la même démarche que celle du clonage à visée thérapeutique. Ces embryons dits "surnuméraires" sont d'ailleurs à eux-seuls déjà un grave problème... et posent la "validité" de la fécondation in vitro..."

- "Il y a encore une trentaine d'années chacun ou presque pariait sur la fin des religions. Si les institutions religieuses ont subi un net déclin, le religieux lui, a rebondi sous des formes nouvelles. En 2002 l'expérience collective du sacré n'a pas emprunté des chemins "inédits", telle la recherche sur les embryons surnuméraires, voire surnaturels..."

- "Car trop dangereux s'attaquant au patrimoine génétique et spécifique à la vie, Corps, Ame, Esprit, véritable quintessence de l'Ame, de l'Être, Créature déjà sous le regard du Créateur. Surtout abus de projets industriels commercialisés... des laboratoires."

Question numéro trois: Que pensez-vous du "clonage reproductif" ? Selon vous, doit-il être autorisé ?

** Vos réponses:

- "Car ce principe donnerait lieu ou naissance à des créatures Robotisées, sans défaut, déshumanisées, à des Dérives Regrettables, au Favoritisme d'une Elite Sociale bien nantie, à une médecine du Désir (mythe de l'enfant parfait).

- "Cette technique qui consiste à développer une lignée de cellules à partir d'une cellule unique et que l'on isole après une sélection très stricte aurait donc le caractère de ce qui peut être

reproduit, dans ce terme on trouve le mot "Produit"... suivront les grandes surfaces..."

- "Ces pratiques vont à l'encontre du principe de la création: la diversité la multiplicité, à l'infini... et selon un plan voulu et connu par Dieu Seul."

- "La reproduction par clonage ne tient compte que de la partie matérielle et physique de l'être humain, sans s'attacher à l'esprit et à l'âme."

- "C'est une direction contre nature. Une curiosité médicale inutile, comme la fabrication d'une chose qui ne sert à rien. J'ai le sentiment que l'on veut braver la création comme provoquer Dieu lui-même."

- "C'est la porte ouverte aux apprentis sorciers."

- "Par rapport au clonage cette thérapie me paraît plus raisonnable mais néanmoins dangereuse car l'on touche à la constitution même de l'être: la cellule."

- "Il faut laisser les choses comme elles sont, la nature a bien fait les choses. Que deviendront ces clones ? Des malades ou des anormaux."

- "Quel part Divine habiterais ce clone ? Quel Esprit peut Habiter ce corps ?

Quel Rapport peut-il entretenir avec ses "géniteurs" et ses Frères (spirituels) ?

Veut-on Supprimer Dieu de la création ?

- "C'est le danger du clonage thérapeutique! Un chercheur sans scrupule sera toujours tenté d'aller plus loin pour voir ce que "cela donne"!"

- "Nous risquons d'assister à l'industrialisation de la reproduction humaine".

- "Ce serait une idée farfelue de laisser faire ceci. Pourquoi ne pas laisser faire la nature ? Elle sait si bien faire les choses en thème de reproduction. Ce serait une porte ouverte à beaucoup de débordements."

- "En tant qu'être humains, nous sommes constitués de matière visible, mais aussi une entité, corps subtils, âme pour un chrétien, on pense aussi au Créateur de toutes choses. Un clone ne peut-être animé des mêmes éléments."

... à suivre...



Chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux



Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac



Paroisse Saint Expédit

Caussade

Les Vacances approchent à grands pas! Les Vacances d'été sont là... pour beaucoup. La lumière du Soleil ravive nos esprits, égare nos pensées et fait germer nos projets d'été... Les enfants attendent avec un enthousiasme qui peut friser l'excitation ces vacances tant convoitées. Nous même goûtons avec une certaine fébrilité ces jours de repos bien mérités. Essayez de prendre un "itinéraire bis" qui prolonge avec bonheur votre quête de nouveaux horizons ? Un chemin de lumière pour ensoleiller vos vacances d'une autre façon. Alors un petit conseil, n'oubliez pas de mettre dans vos valises le numéro du Gallican, une Bible, un chapelet, etc...

Nos vacances en famille, en couple, entre amis ou seuls peuvent être vécu comme une retraite, pour vous ressourcer pendant ce temps propice au repos, à la détente et à la réflexion.

Offices d'été: Renseignez-vous auprès de vos Curés de Paroisse pour pouvoir assister aux Messes célébrées dans nos Chapelles en Juillet-Août, ce qui permettra d'organiser les horaires de Messes dans notre pays, non pour assurer des messes, mais pour que l'Eucharistie construise l'Eglise (ne pas hésiter à téléphoner pour s'informer). La fête de l'Assomption de Notre Dame le jeudi 15 août sera célébrée à 10h30 - chapelet, messe, mini-procession, verre de l'amitié.

Nos deuils dans l'Espérance:

Tout doucement, sans bruit, Jacqueline Mesquida a quitté ce monde à l'âge de 71 ans après une attaque cérébrale, trois semaines après avoir reçu le sacrement des malades. Elle était la gouvernante de notre amie Madame Yvette Catteau et comme elle membre de la cultuelle de la chapelle. Nous la savions fatiguée depuis quelques temps, mais rien ne laissait prévoir sa fin prochaine. Elle était présente pour la dernière fois à la chapelle pour la fête de Saint Expédit. Son attachement à la chapelle ne s'est jamais démenti. Jacqueline dite "Jacky" dans son aspect bouillonnant, aura conservé jusqu'au bout son entrain, sa vivacité, son esprit de service vers l'autre. La chapelle était bien trop petite pour pouvoir contenir tous ses amis venus nombreux assister à ses obsèques.

A sa famille, à Madame Catteau Yvette et son fils Michel, nous les assurons de nos prières et de notre fidèle amitié.

Un incendie a ravagé le sous-sol de l'habitation de la famille Julien, Aline Martinez. Nous les assurons de notre soutien et de nos pensées. Fort heureusement les flammes n'ont pu atteindre l'étage. Les fidèles de la chapelle forment une famille et il est naturel de s'informer des joies et des peines de nos amis.



15 août - Assomption de Marie

Marie a préparé la première venue du Christ, aujourd'hui elle prépare son retour. Elle fait des traînées dans le ciel en faisant des "Visitations" sur notre terre: Lourdes, Rue du Bac à Paris, Fatima, Beaurraing, Barrueux, etc. Et elle ne cesse de dire: prie, aime, convertis-toi, lave-toi, regarde mon Fils, aimez-vous mon Fils ?

Bonnes vacances à tous, en union de prière avec tous les chrétiens qui, au coeur de l'été, fêteront Marie, Notre-Dame de l'Assomption, Patronne et Reine de France.

Père Jean-François Prévôt

Paroisse Saint François d'Assises - Valeille



